



L'augmentation de la violence en milieu scolaire : baser ses interventions sur des faits observables et des stratégies centrées sur le climat scolaire et les compétences socioémotionnelles



Ella Marie Duval

M. A., étudiante au doctorat en psychopédagogie, Faculté des sciences de l'éducation, Université Laval



Aude Gagnon-Tremblay

M. A., étudiante au doctorat en psychopédagogie, Faculté des sciences de l'éducation, Université Laval



Claire Beaumont

Ph. D., professeure titulaire, Université Laval

Ces dernières années, la violence à l'école a fait régulièrement la première page des médias. Les raisons présentées de cette hypothétique augmentation restent pourtant floues, autant que les résultats probants confirmant cette tendance. Dans ce contexte, la professeure Claire Beaumont a été invitée à répondre à une question de l'heure afin de comprendre les variables à l'origine de la montée de la violence en milieu scolaire afin de choisir les meilleures interventions dans nos écoles. Cet article résume les propos de la conférencière et analyse différentes variables qui sont liées à la violence à l'école. Augmentation de la violence à l'école : affirmation basée sur quels faits ?

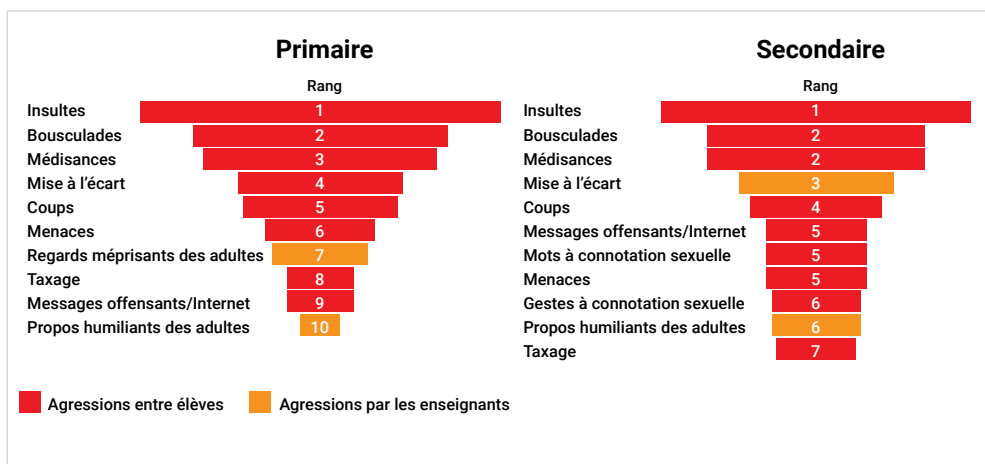
Il apparaît nécessaire de questionner l'augmentation de la violence en milieu scolaire rapportée dans les médias québécois. Ce constat est-il démontré ? D'où vient cette croyance ? À ce sujet, la professeure Beaumont est d'avis que des statistiques parfois douteuses relatées dans les médias pourraient entraîner une certaine panique sociale à ce sujet, nous éloignant de la réalité. De fait, aucune donnée fiable en 2025 ne peut assurer qu'il y a réellement augmentation de la violence dans les écoles. C'est aussi l'opinion du Syndicat de l'Enseignement du Grand-Portage (SEGP) qui dénonce un manque de données fiables pouvant attester d'une augmentation réelle de la violence dans les écoles (2024). Afin de fonder nos interventions sur des bases solides, il convient plutôt de se baser sur les faits réellement observés dans son école.



Rappelons qu'entre 2013 et 2019 l'enquête Sécurité et violence dans les écoles québécoises (Beaumont et al., 2020) a brossé un portrait de la violence dans les écoles du Québec. Contrairement à ce qui était aussi rapporté dans les médias pendant cette période, l'enquête n'a pas réussi à conclure à une détérioration de la violence à l'école, mais plutôt à une légère amélioration au fil des ans. En 2025, les seules données disponibles sont présentées à la figure 1. Ainsi, les élèves du primaire et du secondaire rapportent le plus fréquemment subir des insultes d'autres élèves. Au primaire, en septième position, ce sont les regards méprisants des enseignants de l'école qui sont rapportés tandis qu'au secondaire ces regards méprisants occupent le troisième rang des comportements d'agression les plus rapportés.

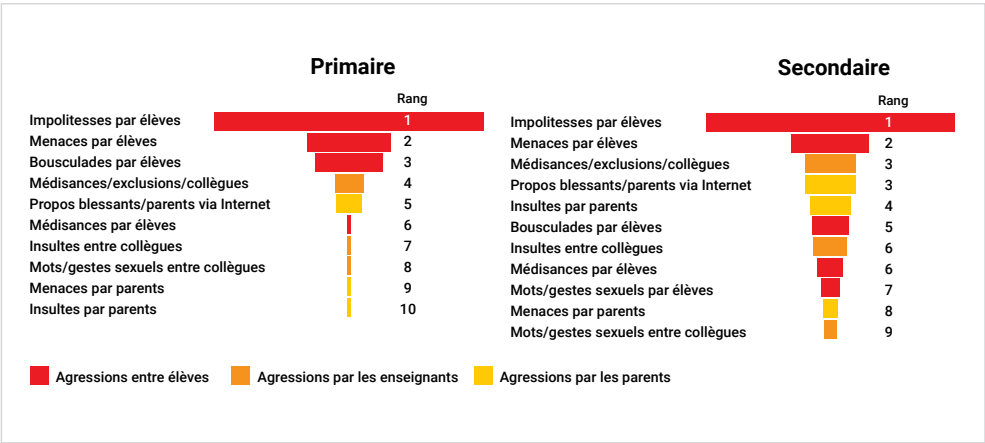
Figure 1.

Les gestes de violence au primaire et au secondaire constatés par les élèves (Beaumont et al., 2025)



La figure 2 présente la perception des enseignants concernant les principales agressions subies par les élèves, leurs collègues ou les parents. Les résultats sont présentés selon l'ordre d'importance rapporté par les enseignants.

Figure 2.
Les gestes de violence au primaire et au secondaire constatés par le personnel scolaire (Beaumont, 2025)



C'est donc dire que les élèves vivent aussi des agressions de la part des adultes, tout comme les adultes de l'école peuvent aussi en vivre entre eux.

Quelles variables influencent la violence à l'école ?

Le modèle écosystémique de Bronfenbrenner (1986) souligne l'importance de situer l'individu et les différents environnements dans lesquels il grandit dans la société mondialisée. En s'appuyant sur cette perspective, la professeure Beaumont explique le contexte sociopolitique dans lequel s'inscrit l'école continue d'influencer les élèves. Aujourd'hui, les jeunes sont constamment exposés via les médias aux conflits mondiaux, aux crises politiques et aux préjugés envers les minorités (ACLEd, 2025). Le dernier rapport du GRIS de Montréal (2025) abreuve également dans ce sens, puisqu'il constate une augmentation de l'intolérance des élèves du primaire et du secondaire envers les membres de la communauté LGBTQIA+ et une polarisation des attitudes.

La conférencière souligne également que la pandémie de la COVID-19 peut avoir alimenté l'insécurité déjà croissante chez la génération de parents qui peuvent l'avoir transmise à leurs enfants. Allaire et al., n.d. rapportent aussi que l'interruption des services et le contexte mondial plus anxiogène, exacerbé par une couverture médiatique démultipliée, sont de possibles variables qui peuvent accroître la violence et l'anxiété au sein des familles confinées durant plusieurs mois (Allaire et al., s.d.).

Enfin, la professeure Beaumont propose aux intervenants scolaires de se consacrer à l'effet école (Carra, 2009) : c'est-à-dire de se fixer des objectifs à partir des observations faites dans sa propre école, et non sur les données rapportées au national ou dans les médias. Deux dimensions du climat scolaire sont généralement plus fortement associées à la violence à l'école et doivent être prises en considération pour agir en prévention de la violence : le climat de sécurité et les relations interpersonnelles. Ces propos sont aussi ceux rapportés par Bradshaw et al., (2018). Comme l'expliquent Bérubé et Beaumont (2020), plus les relations entre les élèves et entre les élèves et le personnel scolaire sont négatives ou empreintes de violence, plus le climat est perçu négativement par l'ensemble des élèves. Dans ce contexte, favoriser des pratiques éducatives et organisationnelles positives et bienveillantes constitue une clé pour améliorer la qualité du climat scolaire (Bérubé et Beaumont, 2020 ; Steffgen et Recchia, 2012).

Pistes d'actions pour amorcer un changement

De nombreuses approches ont été proposées ces dernières années pour lutter contre les violences à l'école. Ainsi, entre 1980 et 2025, les interventions pour prévenir et gérer la violence ont connu une grande évolution.. D'abord centrées sur des pratiques axées sur la punition extrême (la politique de la tolérance zéro), aujourd'hui elles ont évolué vers des approches centrées sur le bien-être et le développement des compétences socioémotionnelles des élèves et des adultes intervenant auprès d'eux .





Afin de prévenir la violence en milieu scolaire, la conférencière conseille de développer tranquillement des mesures préventives systémiques, de prioriser le développement de relations de confiance entre les élèves et le personnel scolaire et entre les membres du personnel scolaire ainsi que d'instaurer des routines sécurisantes dans les milieux scolaires. Tout comme Smith (2019), la professeure Beaumont recommande aussi de prioriser la prévention plutôt que la réaction et les sanctions et de favoriser l'apprentissage socioémotionnel des élèves et du personnel scolaire. Neuf principes de base peuvent être utilisés afin de créer et maintenir un climat scolaire positif de manière continue (Beaumont, 2023).

1. Le bien-être général de chacun comme cible première : leur participation et engagement.
2. L'engagement de la direction : leadership partagé et bienveillance incarnée.
3. Une culture de bienveillance : collaboration et soutien.
4. Un curriculum intégrant apprentissages scolaires, émotionnels et sociaux.
5. Des politiques et procédures claires, connues et appliquées.
6. Une gestion positive des comportements ; écarts mineurs/majeurs.
7. La formation continue du personnel.
8. La rapidité à identifier et à répondre aux problèmes : communications courages.
9. Un partenariat régulier école-famille-communauté.

Conclusion

Pour prévenir la violence en milieu scolaire, il importe de baser les interventions sur des faits observables dans sa propre école et de multiplier les sources d'informations afin de brosser un meilleur portrait de son établissement. Il apparaît également essentiel d'observer les phénomènes de violence dans leur diversité, notamment en considérant les violences entre les élèves, mais également entre les élèves et les adultes et entre les membres du personnel scolaire, puisque tous un rôle à jouer dans la prévention de la violence. La mise en place de stratégies bienveillantes qui centrées sur l'enseignement et le soutien aux compétences socioémotionnelles des élèves et des adultes facilitera la création d'un climat de confiance et d'un environnement sécurisant pour tous.

MOTS-CLÉS:

Violence, milieu scolaire, variables, explications

BIBLIOGRAPHIE

- ACLED. (2025, mars 11). *ACLED Conflict Index : Global conflicts double over the past five years*. <https://acleddata.com/conflict-index/>
- Allaire, S., Archambault, I., Baron, G.-L., Beaumont, C., Bernard, M.-C., Delobbe A.-M., Deschênes, M., Gaudreau, N., Marion, C., Rainault, A., Parent, S., et Tremblay, M. (s.d.). *Pandémie, apprentissage à distance : iniquités, inégalités et insécurité (les 3 i de la pandémie)*. Réseau PÉRISCOPE. <https://periscope-r.quebec/publication/62dede1254721420881aefbf>
- Beaumont, C. (2020). Prévenir la violence et l'intimidation et réagir de manière éducative pour en atténuer les effets. Dans Gaudreau, N. (dir.), *Les conduites agressives à l'école : comprendre pour mieux intervenir*, Presses de l'Université du Québec, p. 159-184.
- Beaumont, C. (2024). *Promouvoir à la fois la santé mentale, un climat scolaire positif et la prévention de la violence : guide de planification pour soutenir de manière continue le bien-être à l'école*. Chaire de recherche Bien-être à l'école et prévention de la violence, https://www.violence-ecole.ulaval.ca/fichiers/site_chaire_cbeaumont_v2/documents/Guide_de_planification.pdf
- Beaumont, C., Morissette, É., Côté, P., et Bergeron, N. (2020). *Un climat scolaire bienveillant et sécuritaire au service du retour à l'école en contexte de pandémie : un cadre d'intervention pour le personnel scolaire*. Chaire de recherche Bien-être à l'école et prévention de la violence. https://www.violence-ecole.ulaval.ca/fichiers/site_chaire_cbeaumont_v2/documents/Actualites/CLIMAT_SCOLAIRE_ET_PANDEMIE.pdf
- Benbenishty, R., Astor, R. A., et Roziner, I. (2023). An eighteen-year longitudinal examination of school victimization and weapon use in California secondary schools. *World Journal of Pediatric*, 19. <https://doi.org/10.1007/s12519-023-00714-w>
- Bérubé, S. et Beaumont, C. (2020). Liens entre les mauvais traitements du personnel éducatif envers les élèves et le climat scolaire à l'école primaire. *Les carnets de la Chaire*, 5(2). https://umr-synergia.ulaval.ca/app/uploads/2023/04/Volume_5_no_2_2020.pdf
- Bradshaw, C. P., Pas, E. T., Bottiani, J. H., Debnam, K. J., Reinke, W. M., Herman, K. C., et Rosenberg, M. S. (2018). Promoting Cultural Responsivity and Student Engagement Through Double Check Coaching of Classroom Teachers: An Efficacy Study. *School Psychology Review*, 47(2), p. 118-134. 10.17105/SPR-2017-0119.V47-2).
- Bradshaw, C.P., Cohen, J., Espelage, D. L. et Nation, M. (2021). Addressing School Safety Through Comprehensive School Climate Approaches. *School Psychology Review*, 50(2-3), p. 221-236. 10.1080/2372966X.2021.1926321
- Bronfenbrenner, U. (1986). Ecology of the Family as a Context for Human Development : Research Perspectives. *Developmental Psychology*, 22, p. 723-742. 10.1037/0012-1649.22.6.723
- Cohen, J. (2006). Social, emotional, ethical and academic education : Creating a climate for learning, participation in democracy and well-being. *Harvard Educational Review*, 76(2), p. 201-237. www.hepg.org/her/abstract/1/bhhttps://doi.org/10.17763/haer.76.2.j44854x1524644vn
- Cohen, J., et Espelage, D. L. (2020). *Feeling safe in school: Bullying and violence prevention around the world*. Harvard Educational Press.
- GRIS-Montréal. (2025, 30 janvier). *Montée de l'intolérance dans les écoles : le GRIS-Montréal et la FCPQ lancent un appel à l'action*. <https://www.gris.ca/montee-de-lintolerance-dans-les-ecoles-le-gris-montreal-et-la-fcpq-lancent-un-appel-a-laction/>
- Institut National de Santé Publique du Québec (INSPQ) (2019). *Analyse de la couverture médiatique de l'intimidation dans la presse écrite québécoise*. <https://www.inspq.qc.ca/intimidation>
- Jones, S., McGarrah, M. et Kanh, J. (2019). Social and Emotional Learning : A Principled Science of Human Development in Context. *Psychology of Sport and Exercise*, 54(3), p. 129-149. https://lscjournalclub.org/wp-content/uploads/2019/09/Jones_2019_Social.pdf
- Pepler, D. J., Craig, W. M., O'Connell, P., Atlas, R., et Charach, A. (2004). Making a difference in bullying : evaluation of a systemic school-based programme in Canada. Dans Smith, P. K., Pepler, D. et Rigby, K. (dir.), *Bullying in schools : How successful can interventions be ?* (p.125-139). Cambridge University Press.
- Smith, P. (2019). *The psychology of school bullying*. Routledge.
- Steffgen, G. et Recchia, S. (2012). *Chapitre 6. La violence à l'école s'explique-t-elle par l'environnement scolaire ?* Dans B. Galand, C. Carra et M. Verhoeven (dir.), *Prévenir les violences à l'école* (p. 111-122). Presses Universitaires de France. 10.3917/puf.verho.2012.01.0111
- Syndicat de l'Enseignement du Grand-Portage (SEGP). (2024, 3 septembre). *Plan de lutte contre l'intimidation et la violence en milieu scolaire*. <https://segp.ca/publications-segp/videos/plan-de-lutte-contre-lintimidation-et-la-violence-en-milieu-scolaire-2/>